

Edition du  
**"REVEIL DU NORD"**  
186 bis, rue de Paris, LILLE  
Bureaux à PARIS,  
43, boul. Haussmann (9<sup>e</sup>)

# Le Réveil du Nord

BUREAU  
**ROUBAIX** T. 651  
45, Rue de la Gare, 45  
**TOURCOING** T. 651  
2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

### CHRONIQUE PATOISANTE

## LYDÉRIC ET PHINAERT

C'est l'histoire de Lydéric, laquelle finit par l'apothéose du héros qui a délivré la Flandre de la tyrannie qui exerçait l'honneur.

Approchez sans attendre, venez, petits et grands. Pour voir l'histoire de Flandre. Et le commencement de la fin de Lille. Bien bâti sur sept îles. Muni de bons remparts. La chanson historique. Nous fait voir Lydéric et l'histoire de Phinaert. (La Complainte)

Vers l'an d' grâce six cents et... qu'on appelle « RYSSEL ». Rysel est encore aujourd'hui, en flamand l' nom d' cheull' ville de vnu l' Capital de Flandre.

Ch'êtot un indrot triste, lugubre, tch' que l'rivière la Deulle roulot à travers des marais s'n iau propre et claire. Ell' n'êtot point à l'époque un égout à clair voie, ell' charriot point continuelmint des quens crevés, ses feux n'êtot point non pas impositions pa' l' déversant des fabriques d' produits chimiques, à ch' temps-là, cha n'existot point.

In plein mitan des lois, qu' les hautes herbes et les roseaux rindant invisibles, n' trouvoit-là l' « Bos Sans-Merci », dins l' quel il y avot un Catiiau, ch'êtot l' « Buc », du leude Phinaert.

A ch' temps-là, n' y avot point des grands grillages comme aujourd'ui au Palais des Biaux-Arts et à l' Préfecture du Nord. Non ! l' Catiiau du Buc étot tout simplement entouré d'eu'n double palissade, avec eun' passerelle in dos qu'ell' communicot avec l'intérieur.

Eun' chronique du XIII<sup>e</sup> siècle dit que l' Catiiau du Buc étot pour lors à l' plache d' l'église d' Saint-Maurice, l' cathédrale de Lille.

Ch' trisle lieu avot un r'nom épouvantable : on savot ch'qu' s'y passot, aussé les gins du pays, les voyageurs et les caravanés fal-jot'nat l' long tour putot que d' passer par là, d' peur d'ête étronnés et dévalisés.

Donc, vers six-cents-vingts, les troubles qui régnottent in Bourgogne avott'n forcé plusieurs seigneurs de ch' pays à printe la fuite et, Solvaert, l' comte d' Dijon, qui dépossédé d' ses états, s'n allot cacher assés pour li, pou' s' femme Emmergode, quelle étot grosse, et pou' s' suite, chez sin frère Eric, qui étot alors roi d'Essex, in Ingletierre.

Cha fait qu'alors, comme l' passot dins l' Bos « Sans-Merci », l' leude Phinaert, prénu par des espions du passache de Solvaert, se j'ot sur eus' tertous avé s' bainte d' capenouls comm' li, dont l'êto l' chef et massacro't tout. Pourtant, au mitan de ch' l'épouvantable tuerie, Emmergode réussit à s' sauver, à travers les marais et les hautes herbes, avé s' suivante Ewigé, et allot s'mucher près de d' là, dins l' voisinage d'eu'n fontaine qu'ombraçot des saules.

Ch' l'indrot est actuelmint l' Fontaine-d'el-Saulx, au coin de l'ancienne rue du Blanc-Bailot, sur l'implachmint du Palais-Rameau.

Malheureusmint, n' tenant pu d' d'ouleur et d' frayeur, l' pau' princesse mettot au monde, dins ch' l'indrot maudit, un biau gros rogin d' garçon qui sembloit bâti comm' deux et qui n' demando't qu' vivre.

Mais à peine cheull' pau' mère r'queminchot à r'print' ses sens qu'ell' voyot v'nir à elle l' monstre Phinaert et ses brigands, scharnés à ses trousses.

Ch'êt alors que, voulant du moins sauver sin mioche des mains d' sin ravisseur, Emmergode muchot s'n infant dins un buisson, l'abandonnant ainsi à la grâce de Dieu, puis, forchemint, ell' se lajchot emmener prisonnière, ainsi que s' suivante, dins les sombres murailles du Catiiau du Buc.

Vers l' soir de ch' l'épouvantable journée, un ermite, du nom d' Lydéric, qui vivot près de l' Fontaine des Gaules, in attendant les gémissements d' l'infant abandonné, l' ramassot, ainsi qu'eu'n lettre dins l' quelle l' princesse ell' demando't d' conduire l'infant près de s' onque Eric.

### Le Compagnon de chaîne

est un roman poignant et passionnant où entrent en jeu toutes les joies et toutes les tristesses de cet amour qui fait le bonheur ou le désespoir des pauvres humains que nous sommes.

### Le Compagnon de chaîne

est un roman qui captivera nos lectrices et nos lecteurs, car toutes les qualités d'émotion et de délicatesse qu'elle aime à rencontrer chez un conteur s'y trouvent, heureusement réunies.

### Le match de boxe Bouquillon-Spalla se disputera demain au Cirque de Paris

La réunion pugilistique que nous avions annoncée pour ce soir, à la salle Wagram, à Paris, a été reportée à demain soir et se déroulera au Cirque de Paris.

### Une tentative de meurtre à Thiennes

Il y a trois jours, nous relations la plainte formulée devant les gendarmes d'Hazebrouck, par une femme de Molinghem, Marthe Bourdon, épouse d'Abel Crogriez, actuellement réfugiée chez ses parents, M. et Mme Bourdon, cultivateurs à Thiennes.

### Un journalier de Molinghem a tiré plusieurs coups de revolver sur son beau-frère

Le 27 mai, il s'était rendu à THIENNES, afin de le contraindre à reprendre la vie commune et la ramener à Molinghem. Comme elle s'y refusait, soutenue d'ailleurs par M. Bourdon, son père, Crogriez avoit sorti de ses poches un couteau et un pistolet, sans toutefois en faire usage et il avait été déposé à la gare de Thiennes par le garde champêtre, M. Vasseur.

Renté chez lui, cet individu se mit à ruminer une vengeance. Il alla à BETHUNE, où il fit l'appoint d'un revolver et de cartouches. Armé de la sorte, il se présenta de nouveau, mercredi après-midi, à la ferme Bourdon, accompagné du garde Vasseur.

En présence de sa belle-mère et de sa femme, il insista pour que celle-ci le suivit. Marthe Bourdon lui dit : « Si j'étais sûre de n'être plus battue, je retournerai à Molinghem ». Tel n'était pas l'avis de Mme Bourdon, peu rassurée sur les dispositions de son beau-frère, dont elle connaissait la méchanceté. Aussi, supplia-t-elle sa fille de ne pas partir.

Sur ces entrefaites, le fermier vint à rentrer. Alors, la discussion éclata, plus violente et bientôt devint tragique. Voyant que son beau-père s'opposait formellement au départ de la jeune femme, Crogriez, pris de fureur, s'avança vers lui et à plusieurs reprises, déchargea son revolver. M. Bourdon, heureusement, s'était jeté à terre pour éviter d'être atteint. Epouvantées, les deux femmes s'étaient réfugiées à l'intérieur de la ferme.

En vain, le garde champêtre essaya de désarmer le meurtrier. Peu après, le fermier, qui avait réussi, lui aussi, à rentrer dans sa cuisine, reparut à la porte, armé de son fusil. « Si tu avances, je tire », cria-t-il. Emporté par la rage, Crogriez tira encore deux balles sans atteindre personne. Puis, il se dirigea vers la barrière. Mais, au lieu de s'éloigner, il s'y appuya, guettant la sortie de sa femme.

La scène aurait eu un dénouement sanglant si les gendarmes d'Hazebrouck, appelés téléphoniquement par les soins du garde-champêtre, n'avaient soudain fait irruption. A leur vue, le forcené leva son revolver. Mais, en un clin d'œil, les gendarmes avaient bondi sur lui et le désarmèrent.

Interrogé sur les motifs de son attentat, Abel Crogriez prétendit que la brouille régnait dans son ménage depuis le jour où sa femme avait trahi la foi conjugale. Pour le reste, il n'eut d'autre excuse que la colère.

Les gendarmes, après avoir recueilli les déclarations des témoins, ont ramené le meurtrier à Hazebrouck, d'où il a été transféré à Dunkerque.

ch' l'indrot, dev'not Lille. Et via pourquoi qu' dins les grands fiétes, les Lillois ont conservé l' coutume d' prom'ner chez deux champions : l'un l'présente l' sagesse et l' bonte, l'autre l' méchanceté et l' cougrinrie.

## Une maison s'est écroulée rue de Lille, à Valenciennes

### Trois ouvriers, dont deux furent transportés à l'Hôtel-Dieu ont été grièvement blessés

M. Alexandre Manouvrier, 31 ans, entrepreneur de bâtiments, 10 bis, rue Kléber, à Anzin, avait entrepris il y a une dizaine de jours la démolition et la reconstruction d'un immeuble situé Impasse Sarrazin, rue de Lille, à Valenciennes et appartenant à Mme veuve Marnignon, 62 ans, 77, rue de Lille.



La maison de l'impasse Sarrazin, rue de Lille, à Valenciennes, qui s'est écroulée.

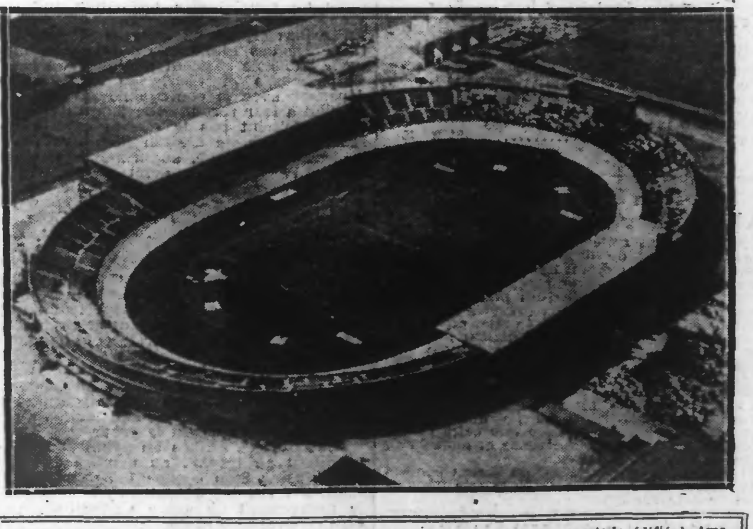
Dès le début, M. Manouvrier avait constaté que les travaux de démolition de cet immeuble présentaient de graves dangers et il avait recommandé à ses ouvriers qui y travaillaient de prendre de grandes précautions, afin d'éviter un accident.

L'accident  
Jeudi matin, les trois ouvriers, Adolphe Boudrenghien, 40 ans, 139, rue de Saint-Amand, à Anzin; Fernandez Santera, 26 ans, 551, rue Jean-Jaures, à Bruay-sur-Escaut; et Jules Decroix, 25 ans, rue Desbrières, à Bruay-sur-Escaut, se trouvaient vers 7 heures 30 sur le plancher du premier étage, occupés à leurs travaux.

Soudain, un craquement se produisit dans le plancher. Jules Decroix cria aussitôt : « Attention, camarades ! » mais au même moment le plancher s'effondra et les trois ouvriers tombèrent à travers le plafond sur le sol du rez-de-chaussée, puis furent recouverts par trois à quatre mètres cubes de débris.

Decroix, dont la partie supérieure du corps dépassait les débris, cria : « Au secours » et immédiatement, une voisine prévint le corps de garde de la caserne.

## Les Jeux Olympiques à Amsterdam



Voici prise d'un avion, pendant le tournoi de hockey, une vue du nouveau stade édifié à Amsterdam et dans lequel se déroulent actuellement les Jeux Olympiques.

### Le successeur de M. Fallières n'a pas été désigné hier par le Conseil des Ministres

Les ministres, réunis hier matin sous la présidence de M. Poincaré, ont procédé à l'expédition des affaires courantes et à l'étude des questions qui se posent à l'occasion de la prochaine rentrée parlementaire, et notamment du programme de travail que le Gouvernement proposera aux Chambres.

Contraintement à ce que l'on attendait, le Conseil de Cabinet n'a pas désigné le successeur de M. André Fallières. Il paraît également avoir écarté l'éventualité de la création d'un ministère de l'Air, cette création ne pouvant pas, pour l'instant, être conciliée avec le maintien des aéronautiques de la guerre et de la marine.

## L'AJOURNEMENT d'une convocation de réservistes en 1928

Nous avons publié à diverses reprises une note annonçant que la convocation des réservistes appelés du 15 juin au 8 juillet 1928 était ajournée à 1929. Certains propos inexactes ayant circulé sur ce sujet et ayant provoqué l'incertitude de plusieurs intéressés, nous croyons utile de publier de nouveau le document officiel en question. En voici le texte.

En raison des intempéries persistantes qui sévissent actuellement sur tout le territoire et qui apportent de graves retards à l'exécution des travaux agricoles, le Ministre de la Guerre a décidé que les convocations des réservistes, appelés entre le 15 juin et le 8 juillet seront ajournées d'office à 1929.

### A propos des demandes d'ajournement de périodes

Un grand nombre de réservistes appartenant à la classe de 1922 et comme tels, devant être convoqués en 1928, pour accomplir une période d'exercices, adressent à l'administration de la guerre, des demandes d'ajournement de période ou de changement de série. Aux termes de la réglementation en vigueur, il appartient aux chefs de corps ou de service, de statuer sur les demandes de cette nature qui doivent leur être adressées par l'intermédiaire de la gendarmerie. Les réservistes intéressés sont priés de se conformer à ces dispositions dont l'observation ne peut qu'entraîner des retards préjudiciables à leurs intérêts.

## L'assassin présumé du Polonais assassiné près de Corbie a été arrêté à Amiens

L'assassin présumé du Polonais Basruk, tué au Hamet, près de Corbie, a été arrêté hier matin, à Amiens, par la police de sûreté locale.

### L'énigme de "l'Italia"

A Kingsbay, jeudi matin, à 2 heures, on n'avait aucune nouvelle de l'« Italia ». Le vent souffla du Nord et il tomba de la neige.

### Nansen va tenter une expédition polaire à son tour

Le célèbre explorateur norvégien Nansen a l'intention de tenter une nouvelle expédition dans les régions polaires. Pour s'y rendre, il emploiera, cette fois, un dirigeable qui doit être six fois plus grand que celui du général Noble, dont on est sans nouvelles. Le dirigeable aura à son bord un équipage composé de 30 passagers et 20 savants. La base de l'expédition pourrait être installée à Leningrad et l'on pense aussi ériger un mât d'atterrissage en Alaska.

### La manifestation anti-italienne de Belgrade fut très violente

La collision qui s'est produite, la nuit dernière, dans une artère principale de Belgrade, entre la police et les étudiants, a été particulièrement violente.

TCHANG-TSO-LIN ÉVACUERAIT PEKIN  
On annonce que Tchang-Tso-Lin a décidé d'évacuer Pékin. A la suite de cette décision, une partie des troupes nordistes se dirige déjà vers Moukden. On s'attend à l'occupation très prochaine de Pékin par les Sudistes.

## LE MYSTERE DE PARIS-PLAGE

### Un trench-coat blanc qu'on a vu et qu'on ne voit plus

Notre enquête privée révèle des anomalies et des constatations troublantes qu'il importe de tirer au clair

### VOE NOTRE ENVOYE SPECIAL

Paris-Plage, 31 mai 1928. — Le mystérieux assassinat de la forêt du Touquet continue à faire à Paris-Plage l'objet de toutes les conversations. On attend toujours la solution des enquêtes en cours. On ne sera réellement rassuré que lorsque l'assassin sera sous les verrous.

### M. MATRAS

Il a été relâché et a repris son travail. Encore un point qui ne retiendra plus, à partie, l'attention des enquêteurs.

Un point, aujourd'hui, a été éclairci. On sait, en effet, que toutes vérifications faites, Poncey, arrêté à Beuvry, n'a rien de commun avec l'homme de la Canche. Il n'est pas le meurtrier recherché dans la mort tragique de M<sup>lle</sup> Wilson.

Poncey est hors de cause  
Nous avons annoncé hier l'arrestation à Beuvry-les-Béthune, du nommé Poncey, originaire de Douai, que certains de nos confrères avaient désigné comme l'assassin présumé et qui, depuis lors, était recherché à propos du crime de Paris-Plage.

Le Parquet de Boulogne avait été prévenu. En attendant les décisions à prendre, le suspect avait été gardé à la disposition du commissaire de Beuvry. A peine la nouvelle de l'arrestation avait-elle connue à Paris-Plage, que M. Matras, inspecteur de la Police municipale de Lille, partait pour Béthune et Beuvry, bien décidé à tirer l'affaire au clair. Ce fut vite, chose faite.

Interrogé, en effet, Henri Poncey dont le visage ne correspond nullement avec celui du fameux jeune homme blond recherché donna, preuves à l'appui, l'emploi de son temps. Le soir du crime, il avait quitté le chantier du Trépid où il travaillait à 7 heures. Il était allé au cinéma, ensuite avait bu et finalement s'était couché dans une pâture. Le lendemain, il l'avait repris au travail au Trépid. Le lundi, comme il devait 40 fr. à son cantinier, qu'il ne pouvait rembourser, il partit, se dirigeant vers Berck. Mais ce départ brusqué éveilla les soupçons à Paris-Plage. N'ayant pu trouver à Berck le travail qu'il cherchait, Poncey se rendit, par Montreuil, à Bruay-en-Artois, où il passa une nuit au poste. Puis, il gagna Beuvry où il fut arrêté.

Le manœuvre, qui avait fait opposition à un jugement du 3 novembre 1927 le condamnant à 3 mois de prison pour vol d'effets par défaut, dut passer le 7 juin devant le tribunal correctionnel de Douai.

Comme il est établi qu'il n'a été mêlé ni de près ni de loin à l'affaire de Paris-Plage, il a été remis en liberté.

Encore une fausse piste « vidée » dont on ne reparlera plus.

### La lutte au bal



Le championnat du monde de lutte féminine se dispute actuellement Paris dans la salle du Bal Tabarin. On voit ici deux adversaires aux prises. (H. Marnet)

Cinéphilés, lisez en 5<sup>e</sup> page notre chronique illustrée: LE REVEIL DU CINEMA.

Téséfistes, lisez notre 6<sup>e</sup> page; c'est celle de RADIO-REVEIL, qui est écrite spécialement pour vous et qui contient notamment la LISTE DES GAGNANTS DE NOTRE 1<sup>er</sup> CRITERIUM RADIOPHONIQUE.

DEUX ASSASSINS PENDUS  
Hier matin à un lieu à Londres, l'exécution des nommés Browne et Kennedy, qui ont tué en octobre dernier, le policeman Gotteridge.

Auguste LABBE.